

Le Canot d'Ecorce



Par E.-Z. Massicotte

Glisse mon canot, glisse,
Sur le fleuve d'azur!

Louis FRECHETTE.

Canot d'écorce qui vole, qui vole,
Canot d'écorce qui va voler.

(Ancienne chanson)

AVEC la raquette, la crosse et le toboggan le canot d'écorce forme le quatuor d'appareils à la fois utiles ou sportifs, que nous a légués l'ingéniosité des Indigènes, et ce merveilleux engin de navigation fut, pendant la période où il n'y avait que les "chemins qui marchent", le seul moyen de se voiturer dans la contrée continentale fièrement nommée la Nouvelle-France.

A ce titre, le canot d'écorce mérite bien une monographie et si vous le voulez, je vais faire l'inventaire de ce que nos principaux historiens ou auteurs ont dit de cette embarcation fameuse.

A tout seigneur, tout honneur, je commence donc par Samuel de Champlain, le fondateur de Québec.

Je cueille ma citation dans le récit de son voyage de 1603. Etant à Tadoussac le 28 mai, Champlain raconte que des Sauvages s'en vont camper au port de Tadoussac sur l'ordre de leur "grand Sagamo".

"Tout aussitôt un chacun d'eux defit sa cabane en moins d'un rien et le

dit grand capitaine, le premier, commença à prendre son canot et le porter à la mer, où il embarqua sa femme et ses enfants et quantité de fourrures, et se mirent ainsi près de deux cents canots, qui vont étrangement; car encore que notre chaloupe fut bien armée, si allaient-ils plus vite que nous. Il n'y a que deux personnes qui travaillent à la nage, l'homme et la femme. Leurs canots ont quelques huit ou neuf pas de long, et large comme d'un pas ou pas et demi par le milieu, et vont toujours en amoindrissant par les deux bouts. Ils sont fort sujets à tourner si on ne les sait bien gouverner, car ils sont faits d'écorce d'arbres appelée "bouille" (bouleau), renforcés par le dedans de petits cercles de bois bien et proprement faits, et sont si légers qu'un homme en porte un aisément, et chaque canot peut porter la pesanteur d'une pipe. Quand ils veulent traverser la terre, pour aller à quelque rivière où ils ont affaire, ils les portent avec eux."

C'est là, une des premières descriptions du canot, elle nous en donne une idée un peu vague, aussi vais-je recourir à un auteur plus prolix, à ce Lahontan si dénigré, si décrié, et qui, néanmoins, est inestimable dans la description de ce qu'il a vraiment vu.

Lahontan a consacré toute une lettre au canot d'écorce et il me semble que